

Le Fils de Dieu viendra en ce monde, elle le prendra dans ses bras avec un amour et une joie qu'aucune mère n'a connus, et elle lui dira comme le Père éternel dans les splendeurs des saints : " Tu es mon Fils, et je t'ai engendré aujourd'hui ".

Et parce qu'elle doit être la mère du Fils de Dieu, dès maintenant le Saint-Esprit a fait d'elle la plus sainte et la plus parfaite de toutes les créatures dans l'ordre de la grâce.

C'est cette sainteté qui impose le respect et l'admiration aux purs esprits qui voient Dieu face à face et fait dire à l'ange Gabriel : " Je vous salue, pleine de grâce " !

Pleine de grâce ! Elle l'était en effet, non à la mesure des hommes, non à la mesure des auges, mais à une mesure que les anges eux-mêmes n'auraient pu concevoir, si Dieu ne la leur avait pas révélée.—Pleine, non comme un vase, ni comme un réservoir, ni comme un canal, mais comme une mer sans fond et sans rivage. C'est ce que l'Ange veut lui dire ; c'est ce qui le ravit d'admiration et le prosterne dans un religieux respect. " Je vous salue, pleine de grâce " !

Quelle est cette plénitude de grâce en Marie ?
Pourquoi lui est-elle donnée ?

I

La grâce de Dieu en nous a deux effets : elle détruit et efface le péché et nous unit intimement à Dieu en nous donnant de faire des actes surnaturels qui nous méritent la vision et la possession éternelle de Dieu. Le degré de grâce dans une âme se compte par son degré de pureté et son degré d'union à Dieu et de vertu surnaturelle.

Son degré de pureté.

Nous disons quelques fois de certaines âmes privilégiées qu'elles sont pures comme des anges.

Pure comme un ange, aucune âme ne le fût jamais que celles de nos premiers pères, avant leur péché et celle de cette autre mère du genre humain qui lui donne un Sauveur.

En toutes nos âmes, tout purifiées qu'elles soient par la grâce sanctifiante des souillures du péché, il reste tou-